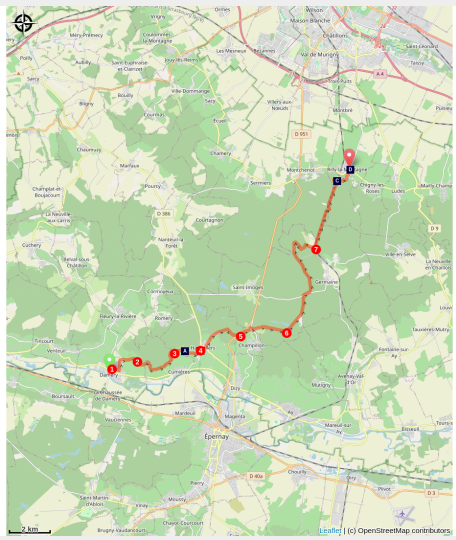
Damery à Rilly-la-Montagne

France - Grand Est

Vue de Rilly-la-Montagne (Association Colomban en Brie)



Une des plus belles étapes du Chemin de saint Colomban. L'ambiance des paysages viticoles traversés le long des coteaux de la vallée de la Marne vous transportera dans ce monde de bulles et de paillettes loin de l'austérité monastique. Vous terminerez cette étape sur la Montagne de Reims célèbre par ses batailles des deux guerres mondiales en XXe siècle.

Une balade dans le vignoble champenois alternant avec une fondation monastique luxovienne au VIIe siècle, devenue célèbre au Moyen-Âge avec le moine Pérignon inventeur du Champagne.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h 30

Longueur : 24.3 km

Dénivelé positif : 560 m

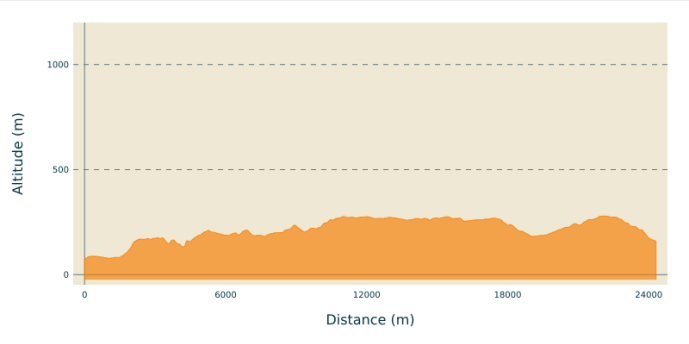
Difficulté : Facile

Type : Etape

Itinéraire

Départ : Église Saint-Georges 1 Place de l'Église 51 480 Damery
Arrivée : Église Saint-Nicolas Place de l'Église 51 500 Rilly-la-Montagne
Communes : 1. Grand Est

Profil altimétrique

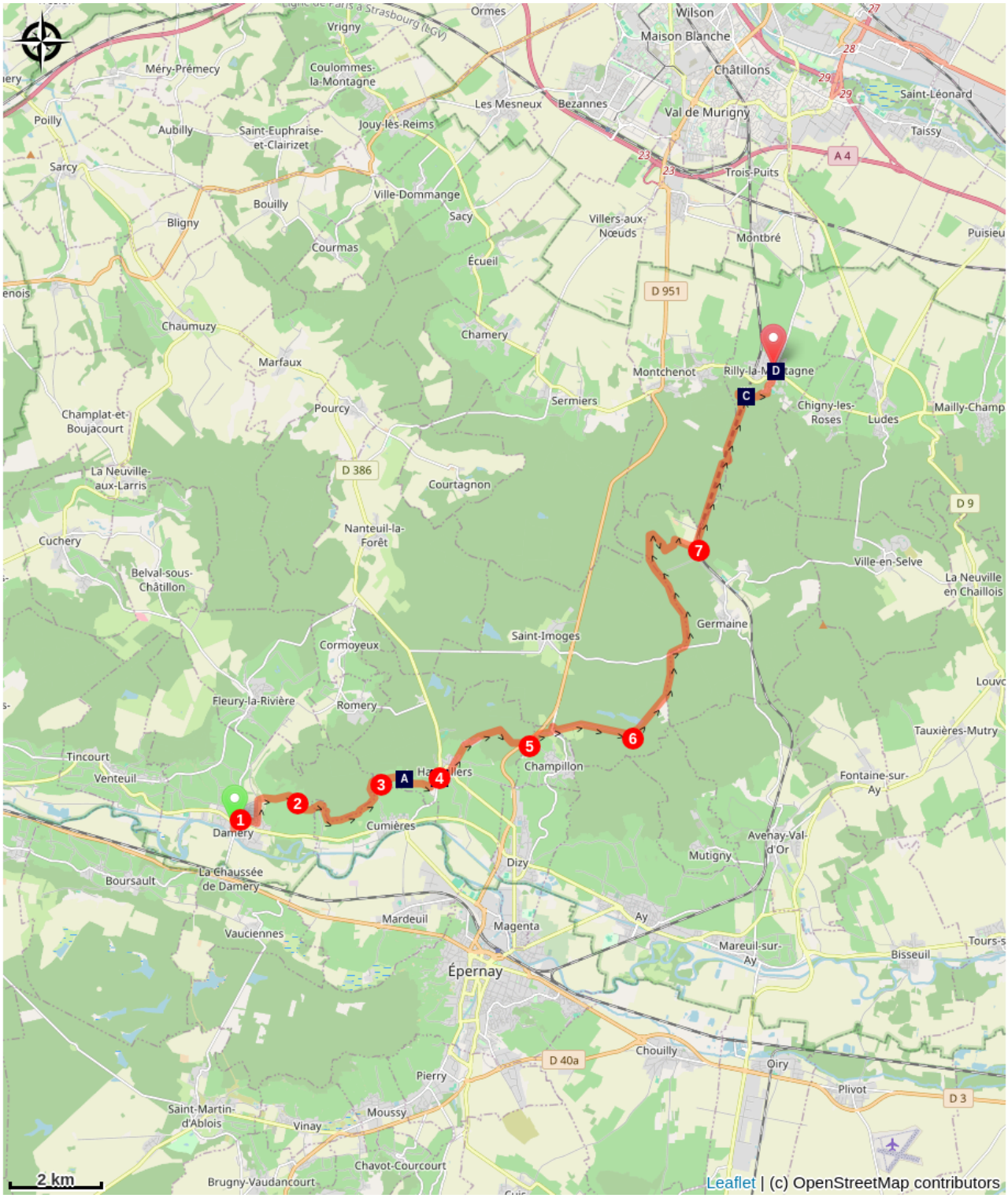


Altitude min 76 m Altitude max 279 m

Quitter l'église de Damery en tournant à gauche devant le chœur, rue Paul Douce, tout droit au rond-point passer devant la mairie

1. Prendre à droite traverser le parking et emprunter l'allée Adrienne Lecouvreur. Prendre à gauche la rue de Romery, puis prendre le premier chemin de vignes à droite, rester sur le chemin principal après 400 mètres traverser le carrefour. Le chemin oblique sur la droite.
2. Au carrefour prendre à droite puis aussitôt à gauche. A 100 mètres prendre le chemin à droite jusqu'au carrefour tourner à gauche rester sur le chemin principal jusqu'à l'orée du bois prendre à droite. Suivre la lisière du bois pour contourner la forêt sur 2 200 mètres
3. Après 2 200 mètres prendre le chemin à droite qui traverse le vignoble parallèlement à la forêt jusqu'au parc de l'abbaye d'Hautvillers, à gauche rue de l'Aubrois
4. Prendre la rue à droite et passer venant l'église, à gauche rue des Cumières puis rue Bacchus, rue d'Eguisheim, rue de la Fontaine aux Frênes, longer l'étang pour prendre le chemin tout droit dans la forêt. Prendre premier chemin à droite jusqu'à la D951
5. Traverser la D951 avec prudence, à gauche au carrefour rue de la République, tout droit à la jonction avec D251, premier chemin à droite, chemin de la Neuville, à gauche rester sur route goudronnée
6. À la fin de la route goudronnée, deuxième chemin à gauche dans le bois, longer le Grand Étang, rester sur votre gauche au carrefour, balisage rouge et blanc, à droite sur la D71 puis premier chemin à gauche, voie romaine balisage rouge et blanc, à gauche au carrefour avec route forestière de la Haute Borne, rester sur le chemin empierré, vous entrez dans le Parc régional de la Montagne de Reims
7. À gauche au carrefour, rue villers-Allerand, suivre la voie ferrée puis la route forestière au carrefour tout droit pour descendre vers Rilly-la-Montage balisage rouge et blanc, dans le lotissement à gauche, rue du Pavé, traverser D26, rue de Reims vous arrivez à l'église de Rilly-la-Montagne.

Sur votre chemin…



Le vignoble champenois dans la vallée de la Marne (A)

Le tunnel ferroviaire sous la Montagne de Reims. (C)

Abbaye Saint-Pierre d’Hautvillers (B)

Église Saint-Nicolas à Rilly-la-Montagne (D)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Gare de Rilly-la-Montagne

Sur votre chemin…

🡸 Le vignoble champenois dans la vallée de la Marne (A)

Le vignoble de la Vallée de la Marne en prenant naissance d'un côté, à Tours-sur-Marne, en face l'éperon de Bouzy sur les derniers mamelons qui limitent la plaine de la Champagne Pouilleuse, et de l'autre côté à Épernay, se développe en direction de Paris sur les deux rives du fleuve, mais principalement sur la rive droite et en exposition sud et sud-est. Il dévale tout le long des pentes étalées qui suivent les méandres de la Marne, tantôt en se rapprochant comme pour se mirer dans ses eaux verdâtres, tantôt s'en éloignant pour se blottir au fond de petits cirques pittoresques.
Parmi tous les crus, Aÿ est le grand sire et Mareuil son premier seigneur. Le Pinot noir, avec sa variété le Pinot vert doré, y donne des vins remarquables. Très corsés, au bouquet délicat, moins frais que ceux de la montagne de Reims, ils apportent aux assemblages le corps et la finesse.
C'est à Hautvillers, berceau du champagne, au site merveilleux, que Dom Pérignon, cellérier de l'abbaye restée célèbre, aurait découvert l'art de la préparation du champagne. Là, le Pinot noir est accompagné du Meunier, comme à Dizy, à Champillon et à Cumières, mais au-delà et sur les deux rives, se placent des crus secondaires en cépages exclusivement en Meunier, et dont les vins moins corsés et plus frais sont recherchés pour équilibrer les cuvées.
La région d'Epernay comprend deux séries de coteaux viticoles complantés en Meunier ; l'une s'étend d'Epernay à Ablois en passant par Pierry, l'autre débutant à Brugny-Vaudancourt se termine à Mancy, formant un arc de cercle aux coteaux abrupts. Cette pittoresque région produit des vins assez corsés et d'une fraîcheur particulière, les faisant rechercher dans les coupages.

Crédit photo : Amis saint Colomban

Abbaye Saint-Pierre d’Hautvillers (B)

Vers 665, l’évêque de Reims, Nivard, consacre un monastère sur les terres de la montagne de Reims avec l’accord du roi Childéric II. Il nommera le moine Berchaire pour organiser la communauté. Berchaire, aquitain d’origine a suivi sa formation monastique à Luxeuil. Son expérience de la règle de vie des moines luxoviens sera appliquée dès la fondation. Cette règle de vie Luxovienne était un mélange des règles de Benoit de Nursie et de saint Colomban qui se complétèrent mutuellement. Berchaire quitta Hautvillers pour fonder les monastères de Montier-en-Der et Puellemontier.
L'abbaye prospère en dépit des vicissitudes de l'histoire : détruite par les Normands en 882, restaurée puis brûlée par les Anglais en 1449, rebâtie puis rasée par les Huguenots en 1564. Elle renaîtra à nouveau de ses cendres grâce aux dons de Catherine de Médicis. Elle cesse définitivement toute activité lors de la Révolution. À la suite des révoltes de l'époque, l'église abbatiale et une petite partie du cloître seuls demeurent. Aujourd’hui les bâtiments conventuels sont la propriété d’une marque de Champagne pour des réceptions privées. Le plus célèbre des moines de cette abbaye est sans conteste Dom Pérignon qui inventa la méthode champenoise pour la fermentation du vin.
L’église abbatiale Saint-Sindulphe, ermite du 4e siècle dont les reliques seront transportées dans l’église au 9e siècle, abrite les reliques de Saint-Nivard, sainte Hélène et Dom Pérignon. L’église actuelle date du 16e siècle, elle succède à trois autres édifices, elle est visitée par de nombreux touristes du monde entier venant remercier Dom Pérignon pour sa célèbre découverte.

En savoir plus

Crédit photo : Amis saint Colomban

Le tunnel ferroviaire sous la Montagne de Reims. (C)

En marchant sur la Via Colombani, à l’entrée de la forêt de la Montagne de Reims, vous allez apercevoir une voie ferrée en contre-bas du chemin, vous la suivrez pendant quelques centaines de mètres jusqu’à l’entrée du tunnel, ensuite vous marcherez sur la route forestière avec le tunnel sous vos pas jusqu’à la descente vers Rilly-la-Montagne.
Ce tunnel de 3450 km a été inauguré en 1854, quelques années auparavant un accident avait fait une dizaine de morts et de nombreux blessés. Le but était de relier Reims à la vallée de la Marne à Épernay.
Dynamité lors de la guerre de 1870, il sera utilisé comme abri de trains officiels puis d’usine pour armements allemands pendant la guerre de 1939 à 1945. En 1944 les troupes alliées apprennent que des fusée V1 sont fabriquées dans le tunnel et exposées à Reims. Une centaine d’avions vont pilonner l’ouvrage pendant plusieurs jours mais l’édifice résiste malgré des bombes de 6 tonnes.
Au cours de votre marche vous observerez dans la forêt d’énormes trous d’obus qui dans certains cas sont devenus des étangs.

Plus d’informations

Crédit photo : Amis saint Colomban

Église Saint-Nicolas à Rilly-la-Montagne (D)

Les parties les plus anciennes de l'édifice se situent dans la nef et le clocher (12e siècle), comme en témoignent les impostes des grandes arcades. Le transept et le chœur présentent des croisées d'ogives retombant sur des chapiteaux corinthiens datables du 15e siècle ; par contre, le remplage des baies est caractéristique du 16e siècle. La sacristie, construite dans l'angle nord-est est édifiée en 1587 et masque une partie des baies du chevet nord (Chantal Declercq). Le 2e transept et le chœur sont surélevés par rapport au reste de l'édifice, et présentent un mélange entre la construction originelle renaissante du 15e siècle et les reconstructions d'après-guerre (années 1920). La nef était autrefois précédée d'un porche, détruit probablement dans le 4e quart du 17e siècle (Chantal Declercq). En 1920, les dommages de guerre mentionnés ne concernent que les couvertures et les vitraux (AD Marne, Reims. 10 R 3209). Ce sont surtout les bombardements alliés de 1940-1945 et la foudre de 1948 qui provoquèrent de plus gros dégâts, localisés dans le chœur et la flèche, qui ont été reconstruits. Les travaux durèrent jusqu'en 1952.

Plus d’informations : inventaire du patrimoine de Champagne

Crédit photo : Association Colomban en Brie